

PRINCIPALES ESPÈCES NUISIBLES



Ennemis

du système racinaire et des collets

La faune du sol nuisible aux cultures vivrières tropicales est constituée d'insectes, de nématodes et de myriapodes.

Insectes

Des orthoptères, des homoptères, des coléoptères et des lépidoptères attaquent le système racinaire, les collets ou les tubercules de la plupart des cultures tropicales. Leurs dégâts peuvent entraîner :

- un affaiblissement, voire un épuisement progressif, de la plante ;
- la cassure et la mort de la tige, notamment lorsqu'elle est jeune et fragile ;
- la détérioration des tubercules, ou des gousses dans le cas de l'arachide.

Termes, grillons, courtilières, de nombreux coléoptères (*Scarabaeoidea*) et certaines espèces de chenilles sont polyphages. Les dégâts qu'ils commettent sont d'autant plus graves que la densité de leurs effectifs dans la rhizosphère, ou à la surface du sol, est forte. Mais la plante hôte résiste d'autant mieux que son système racinaire est plus développé, plus profond, ou que la base de sa tige est plus vigoureuse. Elle est donc particulièrement vulnérable au début de sa croissance ou lorsque de mauvaises conditions de culture (cas d'un travail du sol, d'une fertilisation, d'une alimentation hydrique insuffisants) limitent sa vigueur. D'autres ravageurs du sol ne sont nuisibles qu'à certaines cultures vivrières, comme le sont plusieurs espèces de cochenilles des racines, ou sont spécifiques de l'une d'entre elles, comme les apions des tubercules de la patate douce.

Des ravageurs, comme les termites, les adultes de certains dynastides, ou le « ver gris » *Agrotis ipsilon*, peuvent commettre des dégâts toute l'année. D'autres ne sont réellement nuisibles que pendant une phase parfois assez courte de leur développement ; c'est le cas de nombreux « vers blancs » (*Melolonthidae*) qui ne sont vraiment dangereux pour le système racinaire des plantes qu'au cours de leur deuxième et surtout troisième stade larvaire.

L'incidence économique de ces ravageurs du sol a rarement été évaluée avec précision, sauf chez diverses espèces des « vers blancs » qui commettent, ou qui ont autrefois commis, des dégâts importants dans les plantations de canne à sucre d'Afrique, de Madagascar ou des Mascareignes.

Nématodes

Leur longueur dépasse rarement 1 mm. Les espèces radicales vivent et se reproduisent dans les racines (endoparasites) ou restent libres dans le sol en attaquant les tissus superficiels (ectoparasites). Ces ravageurs peuvent provoquer sur les racines la formation de galles parfois très grosses comme l'apparition de lésions ou de fasciations. La plante hôte est affaiblie, souvent atteinte de nanisme, s'étiole, parfois se dessèche et meurt. La plupart des espèces de nématodes radicales sont polyphages, en particulier beaucoup de celles appartenant aux genres *Meloidogyne* et *Pratylenchus* qui infestent les céréales, mais aussi les Légumineuses, les Solanacées ou les Cucurbitacées tropicales.

Myriapodes

Les iules, ou « mille-pattes », sont des ravageurs parfois dangereux pour les jeunes cultures vivrières. Bien que leur vie soit essentiellement souterraine, ils sont très mobiles et sont capables de grimper sur les organes aériens des plantes. Ils apprécient particulièrement les sols sableux dans lesquels ils peuvent s'enfouir facilement et commettent surtout des dégâts dans les régions sèches en consommant les jeunes plantules et en les déracinant lorsqu'ils creusent le sol. Le mil, le sorgho et surtout l'arachide sont particulièrement sensibles aux attaques de ces diplopodes.